

20.03.25
29.03.25

REMINISCENCE

BENJAMIN BARDOU
x
FLORIAN ZUMBRUNN

ROB SCALERA
x
OXBENJ

RECEPTION LE JEUDI 27 MARS 18-21H

GALERIE DATA

26, BOULEVARD JULES FERRY 75011 PARIS
JEUDI-SAMEDI / 14H-20H
WWW.GALERIEDATA.COM

REMINISCENCE

**BENJAMIN BARDOU, FLORIAN ZUMBRUNN,
ROB SCALERA, OXBENJ**

du 20 au 26 mars 2025

Reception le jeudi 27 mars, 18h-21h

L'exposition REMINISCENCE présente deux collaborations digitales, prolongeant une tradition picturale où la sensation, et la touche sont au cœur de l'expression. Les œuvres en réfèrent à restitution d'une impression, visuelle ou sensitive, dans le sens où l'exploitaient les peintres impressionnistes et romantiques. L'abstraction numérique s'imprègne de cette sensibilité picturale, dans laquelle la lumière et le mouvement jouent un rôle essentiel.

Benjamin Bardou et Florian Zumbrunn associent leurs pratiques, algorithmique et de traitement d'image pour créer une série spécifique issue de leur collaboration. Rob Scalera et Oxbenj interrogent à travers le code la façon dont les processus génératifs traduisent l'altération et la persistance des formes dans le temps.

Dans sa série **Memories of an Exhibition** Benjamin Bardou explore la mémoire d'œuvres d'art en utilisant l'intelligence artificielle comme un outil de réminiscence, restituant non pas les peintures elles-mêmes, mais explorant leur univers visuel et coloriel. Ces interprétations de la touche de 'maîtres de la peinture' sont restituées à travers des images mouvantes et sensorielles. Pour l'exposition, il réalise une œuvre spécifique **The Awakening** dans laquelle il explore la touche du peintre Gustav Klimt.

Autre œuvre exclusive, issue d'une nouvelle série de l'artiste **Studies of Artificial Landscapes** explore les formes issues de 'l'imagination artificielle', dixit l'artiste. À l'image des peintres de plein air comme Eugène Boudin, captivés par la lumière et les couleurs changeantes d'un paysage, ce projet s'attache à révéler la géographie de l'espace latent. L'esquisse s'impose alors comme le meilleur moyen d'en saisir les subtiles variations.

De son côté, Florian Zumbrunn, développeur créatif et artiste multimédia, explore la puissance du code pour créer des compositions évolutives. Il utilise des algorithmes qu'il fait évoluer au fil du temps, intégrant une part de hasard et d'imprévu dans ses visuels génératifs.

Dans la série **Brise d'automne** Florian Zumbrunn mixe approche digitale et tangible. En passant par l'impression et la retouche manuelle, il explore ainsi ainsi la frontière entre pratique du code et geste artistique.

La collaboration entre Benjamin Bardou et Florian Zumbrunn s'inscrit dans cette quête commune de donner une matérialité sensible à travers un support digital. Elle donne naissance à une série hybride où Bardou revisite les compositions de Zumbrunn, les interprétant en une matière évanescante.

Cette exploration d'une matière digitale éphémère se poursuit dans la collaboration entre Rob Scalera et Oxbenj, qui questionnent la manière dont l'algorithme peut traduire la fragilité du souvenir.

Leur série **what lingers within** réalisée en p5.js, génère une infinité de variations visuelles à partir d'un même ensemble de règles mathématiques, à la manière dont le temps altère et recompose les images.

Inspirés par les travaux de Masaru Fujii sur l'érosion des formes, ils créent des compositions mouvantes où des structures géométriques rigoureuses se dissolvent lentement, évoquant l'effacement progressif des souvenirs.

REMINISCENCE expose des narrations visuelles, qui interrogent la nature même d'une image en perpétuelle mutation. La matière digitale s'y métamorphose en un flux incessant de formes et de couleurs, oscillant entre persistance et effacement. L'exposition esquisse un territoire dans lequel l'image s'altère et renaît sous de nouvelles formes, obéissant aux principes de transformations universels.

Exposition réalisée en co-curation avec Marie Dussart

Galerie Data

**26, boulevard Jules Ferry Paris 11
du jeudi au samedi 14h-20h**

www.galeriedata.com
<https://www.instagram.com/galeriedata/>

Contact Press & Galerie
Gabrielle Debeuret
06 18 52 26 86

BENJAMIN BARDOU

Né en 1981, vit et travaille à Paris

<https://benjaminbardou.com/>

Biographie

Benjamin Bardou est un artiste visuel et réalisateur pionnier dans l'esthétique des nuages de points et de la vidéo volumétrique.

Bardou a exploré cette esthétique à travers divers projets innovants, fusionnant sa vision artistique avec des technologies avancées pour créer des expériences visuellement captivantes.

Son parcours artistique l'a conduit à collaborer avec des entreprises prestigieuses telles qu'Apple et Microsoft, ainsi qu'avec des artistes renommés comme Ridley Scott, Liam Wong, Woodkid, Ikumi Nakamura et Ash Thorp.

Ses œuvres ont également été présentées dans de nombreux festivals et expositions à travers le monde, notamment à Paris, Madrid, Tokyo, Copenhague, Busan, São Paulo et Séoul, témoignant d'une reconnaissance mondiale de ses créations artistiques.

Le travail de Bardou explore les thématiques de la ville, des rêves et de la mémoire dans une réflexion contemplative sur la manière dont les villes abritent les souvenirs, et comment ces souvenirs, à leur tour, façonnent l'identité et la narration des paysages urbains. De manière plus globale, la carrière de Benjamin Bardou est une narration poétique de l'évolution de l'art numérique, imprégnée d'une profondeur thématique. À travers ses œuvres, il invite les spectateurs à pénétrer dans un espace contemplatif où mémoire, paysages urbains et art classique dialoguent avec la technologie moderne, créant une narration à la fois visuellement captivante et intellectuellement stimulante.

Son approche novatrice, mêlant thèmes traditionnels et médias numériques, continue d'alimenter les débats contemporains au croisement de l'art, de la technologie et de la société, faisant de lui une figure majeure dans l'évolution de la narration artistique et de l'expérimentation numérique.

Festivals & expositions

L'artiste a participé à plusieurs festivals et expositions de renom à travers le monde. Il a été présent à «Jeu vidéo/Art. A Survey» à Milan, en Italie, ainsi qu'au «Festival of Endless Gratitude» à Copenhague, au Danemark. Il a également exposé au «Collectif Jeune Cinéma» à Paris, en France, et au «Festival international du court métrage de Busan» en Corée du Sud. Son travail a été présenté au FILE Machinima à São Paulo, au Brésil, et au Centro das Artes Casa das Mudas à Madère, au Portugal. Aux États-Unis, il a exposé au Charles Allis + Villa Terrace Museums à Milwaukee, et en France, il a participé à «Motion Motion» à Nantes. À Séoul, en Corée du Sud, il a pris part au K Museum of Contemporary Art, ainsi qu'à «Motion + Design» à Tokyo, au Japon. Enfin, il a été impliqué dans une exposition à la NFT Factory à Paris.





**Benjamin Bardou,
The Awakening**
Série digitale sur Superrare

Que reste-t-il dans notre esprit des œuvres d'art lorsqu'elles se dérobent à notre regard ? Il en subsiste des traces révélées par leur remémoration : des suites de tâches qui se lient pour former des images diaphanes, autrement dit des souvenirs. Dans cette action proche de l'imagination, il s'agit de redonner vie aux formes passées en les réactualisant dans notre présent.

La série **Memories of an Exhibition** est né du désir de peindre non pas les œuvres elles-mêmes mais plutôt leurs souvenirs. Ici, l'imagination artificielle ne s'oppose pas à la mémoire organique mais agit comme une machine à restituer la mémoire d'une expérience esthétique. Elle devient une toile universelle où les différentes œuvres d'un peintre cohabitent, non pas comme figures du passé, mais comme potentialités de ce qui aurait pu être et de ce qui pourrait advenir.

Une œuvre d'art est le précipité de l'imagination de l'artiste. Cet acte de projection d'images qui deviendront ensuite matière, s'apparente à celui de la mémoire, où les images mentales sont agencées en vue de reconstituer le passé.

Ces deux mouvements, l'un tourné vers le futur et l'autre vers le passé, se rejoignent dans l'espace latent. Ici, l'imagination artificielle agit comme une machine à restaurer le souvenir d'une expérience esthétique, l'œuvre des grands maîtres de la peinture, comme avec cette oeuvre **The Awakening** qui exploite la touche spécifique de Gustav Klimt.



**Benjamin Bardou,
*Studies of Artificial Landscapes***

Série digitale sur Superrare

Studies of Artificial Landscapes s'inscrit dans le cadre d'une recherche sur les nouvelles formes créées par l'imagination artificielle.

De la même façon que les peintres de plein air comme Eugène Boudin étaient saisis par la forme et la couleur que pouvait prendre un paysage à certains moments de la journée, il s'agit ici de rendre compte de la géographie de l'espace latent.

L'esquisse apparaît alors comme la technique la plus à même de rendre compte des fluctuations infiniment sensibles de ce nouvel espace imaginaire.

FLORIAN ZUMBRUNN

Né en 1987, vit et travaille entre Tokyo et Paris

<https://www.florianzumbrunn.com/>

Biographie

Florian Zumbrunn est développeur créatif et artiste multimédia. Depuis plus de 10 ans il explore la technologie du code créatif à travers installations, video-mapping, sites web, et œuvres génératives.

Il aime à se laisser surprendre la notion d'aléatoire en programmation créative. La plupart du temps, plutôt que d'avoir une idée claire et prédefinie, il part d'un concept qui évolue au cours de la création : en utilisant le code pour donner naissance à des algorithmes, il itère de manière illimitée. L'exploration est placée au cœur de son processus créatif ; elle alimente son inspiration et ouvre un nouveau champ de possibilités.

Utilisant le Javascript/ Webgl (3D dynamique) qui permet la visualisation d'éléments complexes avec beaucoup d'informations, il développe des algorithmes qu'il fait évoluer sur le long terme.

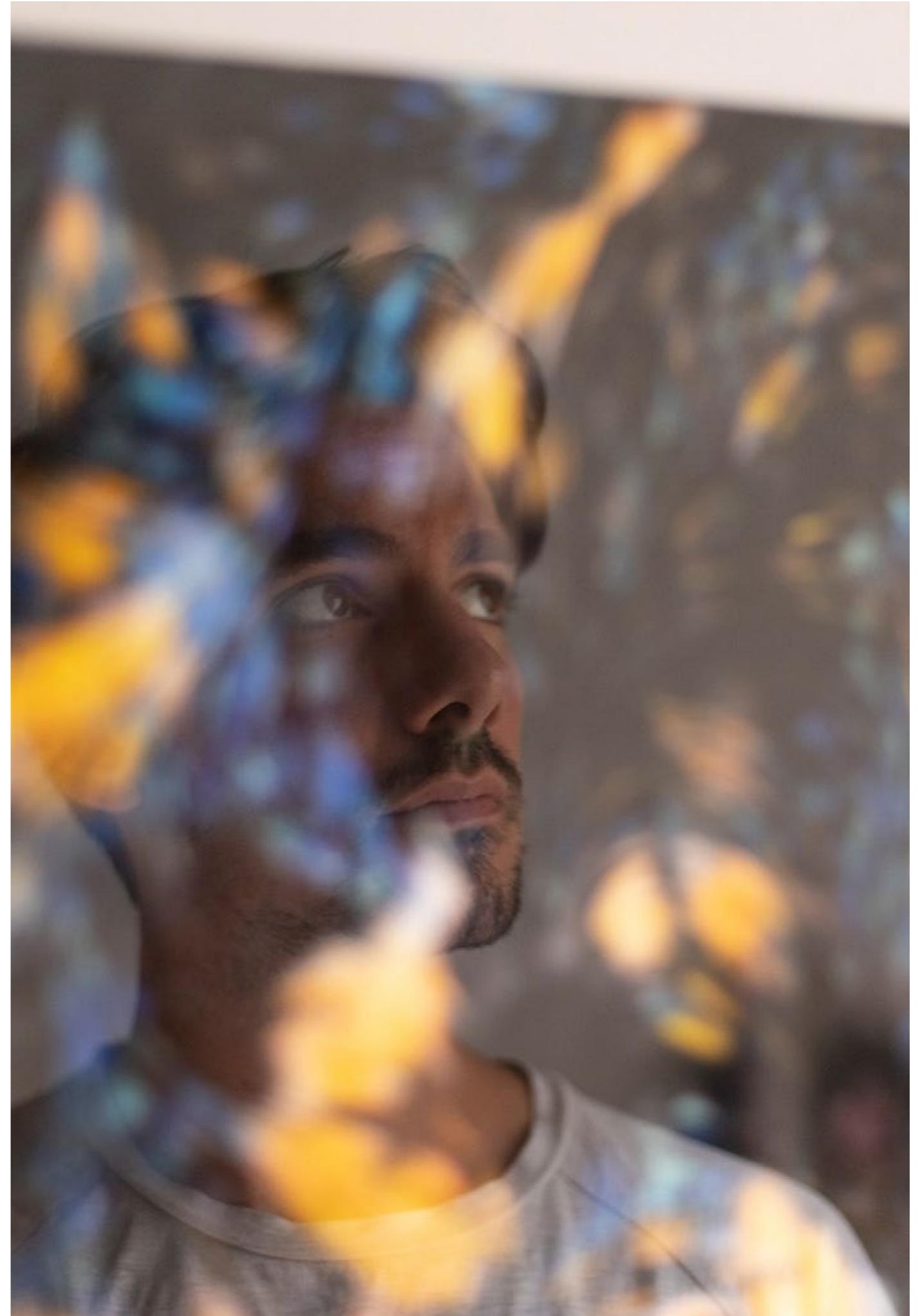
Ses œuvres contiennent souvent des éléments analogiques, brouillant les lignes entre le monde numérique et le monde physique.

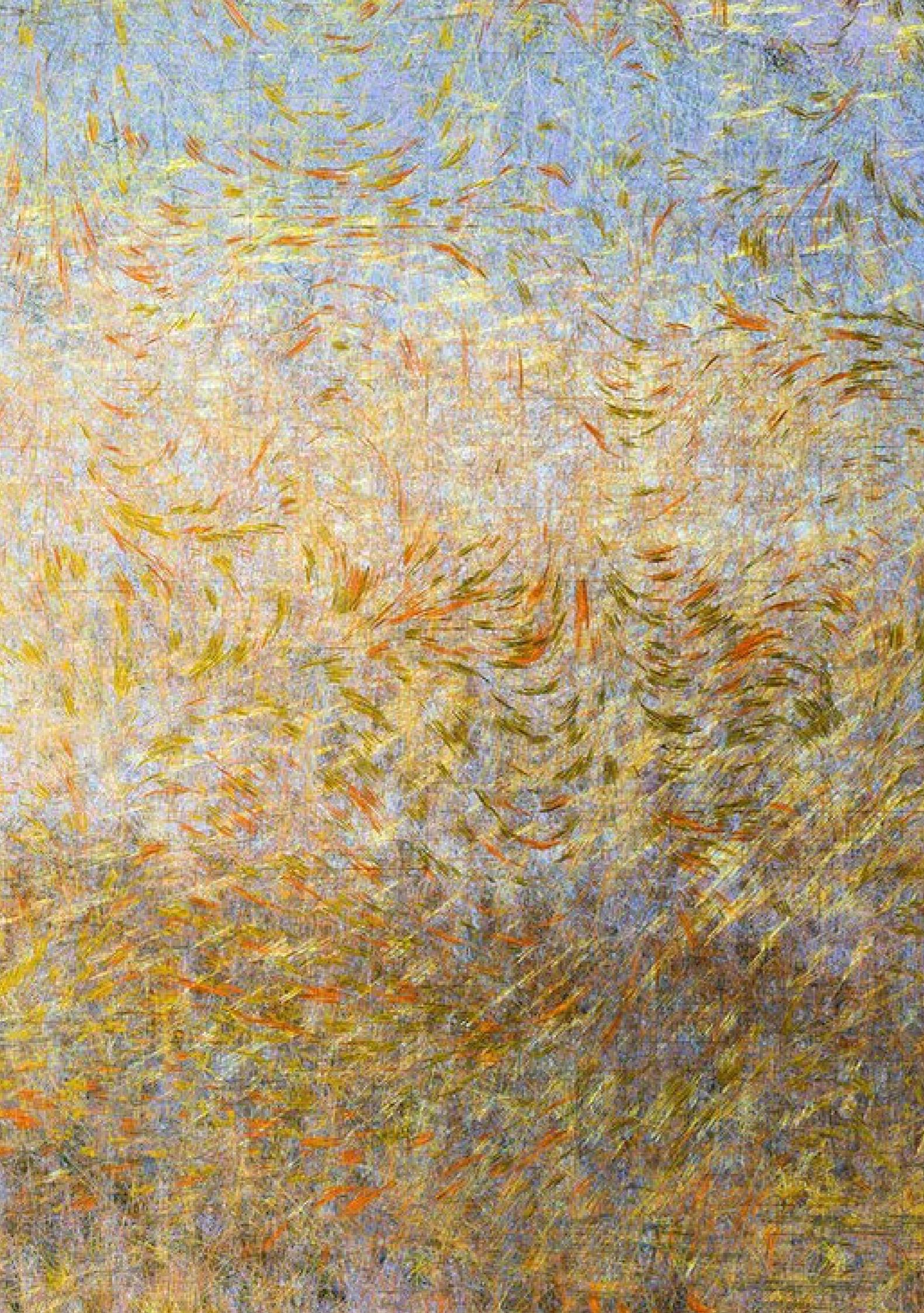
Expositions

En 2025, l'artiste a présenté *Odysseys*, une exposition solo à *DIG Shibuya*, et participé à *BYOD*, une exposition collective organisée par *NEORT*, également à Tokyo.

L'année précédente, ses œuvres ont été visibles dans *Bright Moments* (Venise, Paris), *The Art of Digital* (NFT Factory, Paris) et *Art & Systems* (Dubaï). Cette année-là, il a aussi collaboré sur le projet *Hennessy X.O. by Florian Zumbrunn* à Cognac et rejoint l'exposition collective *Disrupt* à la Galerie *Data* à Paris.

En 2023, il a dévoilé *Brise d'Automne*, une exposition solo à Bois-Colombes, tout en participant à la *London Biennale* et à *Representing Abstraction* à Berlin. Ses œuvres numériques ont également été projetées à Kyoto et Tokyo dans les événements *Kyoto Gojo* et *Google Scramble Square*.





Florian Zumbrunn, Brise d'automne

Florian Zumbrunn vous invite à une immersion automnale où l'art et la technologie s'entremêlent pour donner vie à une série qui évoque la nostalgie, le changement et la richesse des couleurs. La collection met en scène un voyage sensoriel et mémoriel, esquisisé par la rencontre du code et du geste artistique.

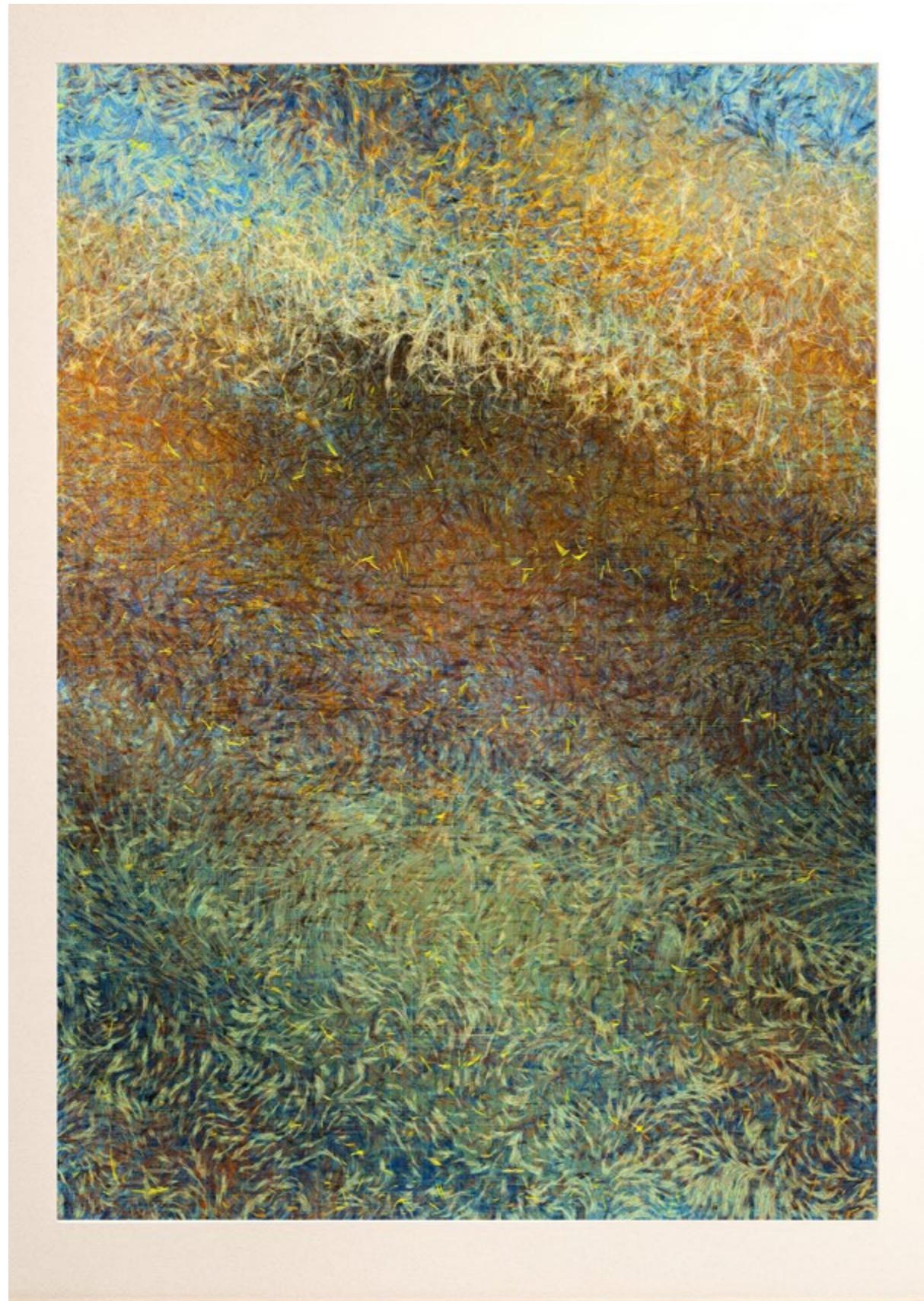
En utilisant l'algorithme comme instrument de dessin, l'artiste instaure une interaction dynamique et riche avec le papier. Ce dialogue entre l'artiste et la technologie, initié derrière un écran et des outils de programmation, s'étend au réel pour atteindre une nouvelle profondeur, d'abord sur papier, puis par l'ajout de touches manuelles -plus ou moins nombreuses- sur chaque œuvre imprimée.

Chaque impression, loin d'être une fin en soi, devient le point de départ d'une nouvelle phase de création, donnant naissance à des œuvres aux couleurs vibrantes, compositions audacieuses et textures dynamiques.

La thématique de l'exposition, «Brise d'automne», est une évocation poétique de la mélancolie et de la beauté changeante de l'automne, une saison qui célèbre la réflexion, la transformation.

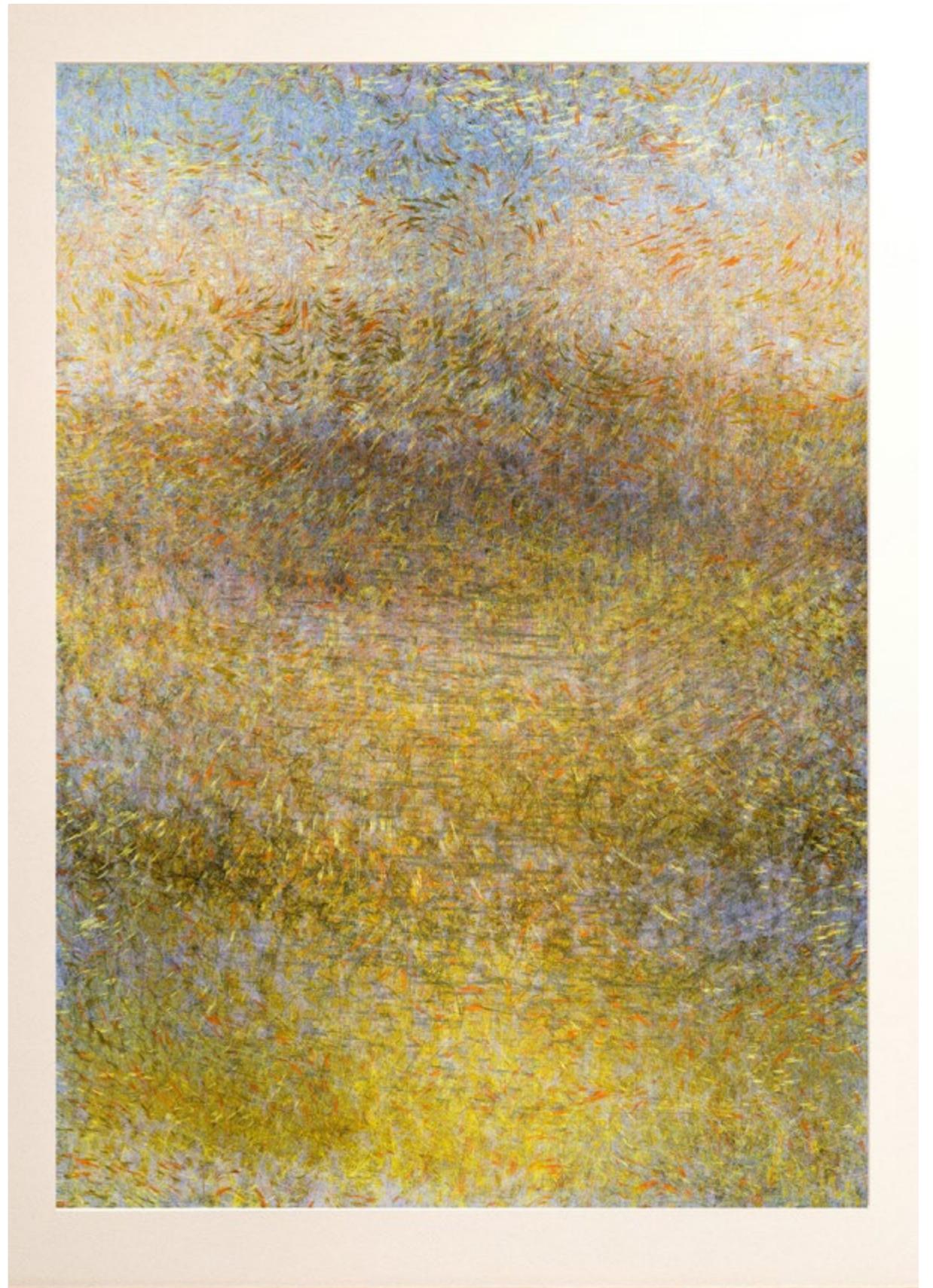
Chaque œuvre de cette collection est née d'une plongée dans les souvenirs et les sensations. L'artiste ferme ses yeux pour se laisser guider par les émotions évoquées par l'automne : une fraîcheur vivifiante succédant à la chaleur de l'été, le frisson des feuilles qui tombent, et le jeu des ombres dansantes sous une lumière douce. Ces instants capturés offrent une fenêtre sur les moments intimes et les réflexions mélancoliques, teintées de la richesse des couleurs automnales et de la beauté éphémère de la saison.

Au travers de cette exposition, Florian Zumbrunn propose une réflexion artistique sur le cycle de la vie, la rencontre du code et de l'art traditionnel, et l'évocation sensorielle de la mémoire. Il vous invite à partager cette exploration unique, un voyage entre le numérique et le tangible, une danse entre la technologie et l'humain.



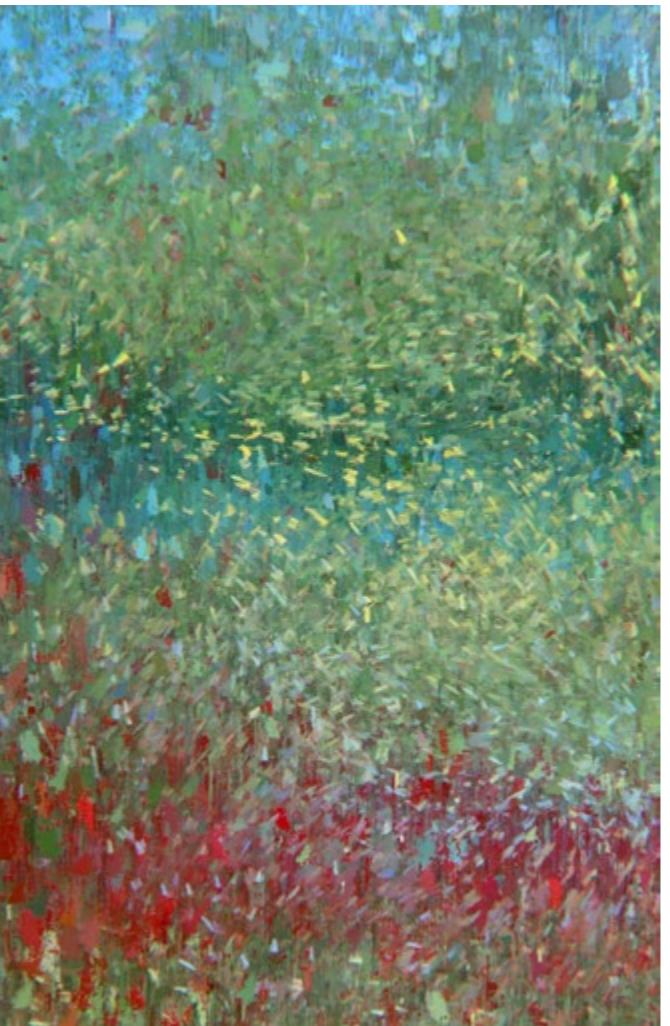
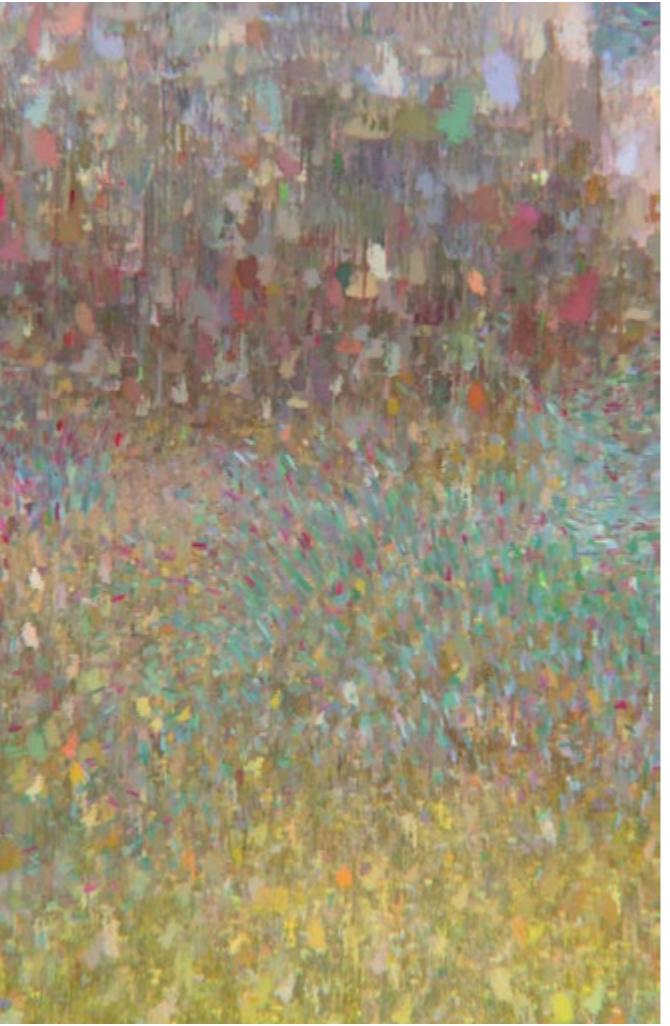
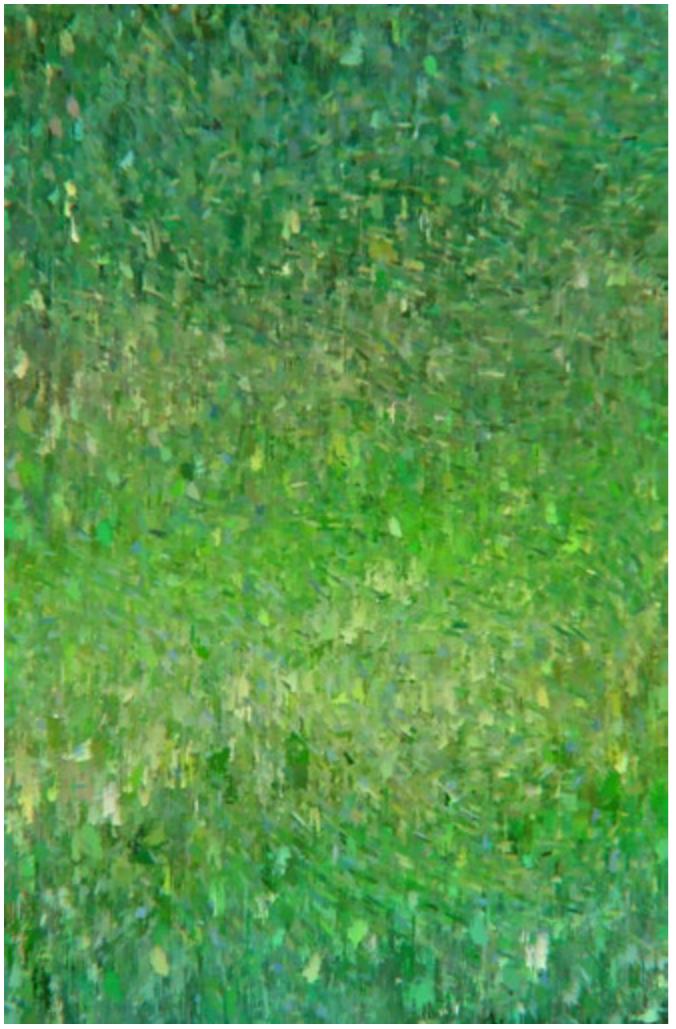
Florian Zumbrunn, Eclats Automnaux, 2024

Impression sur Watercolor Arches 310g, réhaussé crayons pastel et pastel à l'huile
pièce unique, 90x127,3 cm



Florian Zumbrunn, Mumures, 2024

Impression sur Watercolor Arches 310g, réhaussé crayons pastel et pastel à l'huile
pièce unique, 90x127,3 cm



Benjamin Bardou x Florian Zumbrunn

Collective Memories

Série digitale sur objkt

Benjamin Bardou et Florian Zumbrunn associent leurs pratiques, l'algorithmique et de traitement d'image pour donner naissance à une série spécifique issue de leur collaboration.

Florian Zumbrunn utilise la programmation pour créer des œuvres abstraites inspirées par l'approche impressionniste de lumière et de la couleur. Son processus repose sur le développement d'algorithmes évolutifs en JavaScript et WebGL, lui permettant de générer et visualiser des compositions complexes et riches en informations.

Benjamin Bardou a mis au point une technique hybride à partir d'une combinaison de médium. Il commence par interroger des outils de génération d'images afin de restituer une touche picturale évoquant les grands maîtres de la peinture. Ensuite, il traite ces images à l'aide de la photogrammétrie, leur conférant une texture mouvante imprégnée de lumière.

Dans le cadre de cette collaboration, Florian Zumbrunn s'appuie sur les algorithmes développés pour ses créés pour ses séries sur les saisons, "Scents of Summer", "Scents of Spring" et "Brise d'automne".

Ces itérations sont ensuite exploitées par Benjamin Bardou, qui ajuste et met en mouvement les compositions en s'appuyant sur des données collectées sur Giverny. Ce procédé crée un lien organique entre l'univers impressionniste de Florian Zumbrunn et la mise en mouvement singulière des images par Benjamin Bardou.

ROB SCALERA

Né en 1989, vit et travaille à Istanbul

<https://robscalera.art>

Biographie

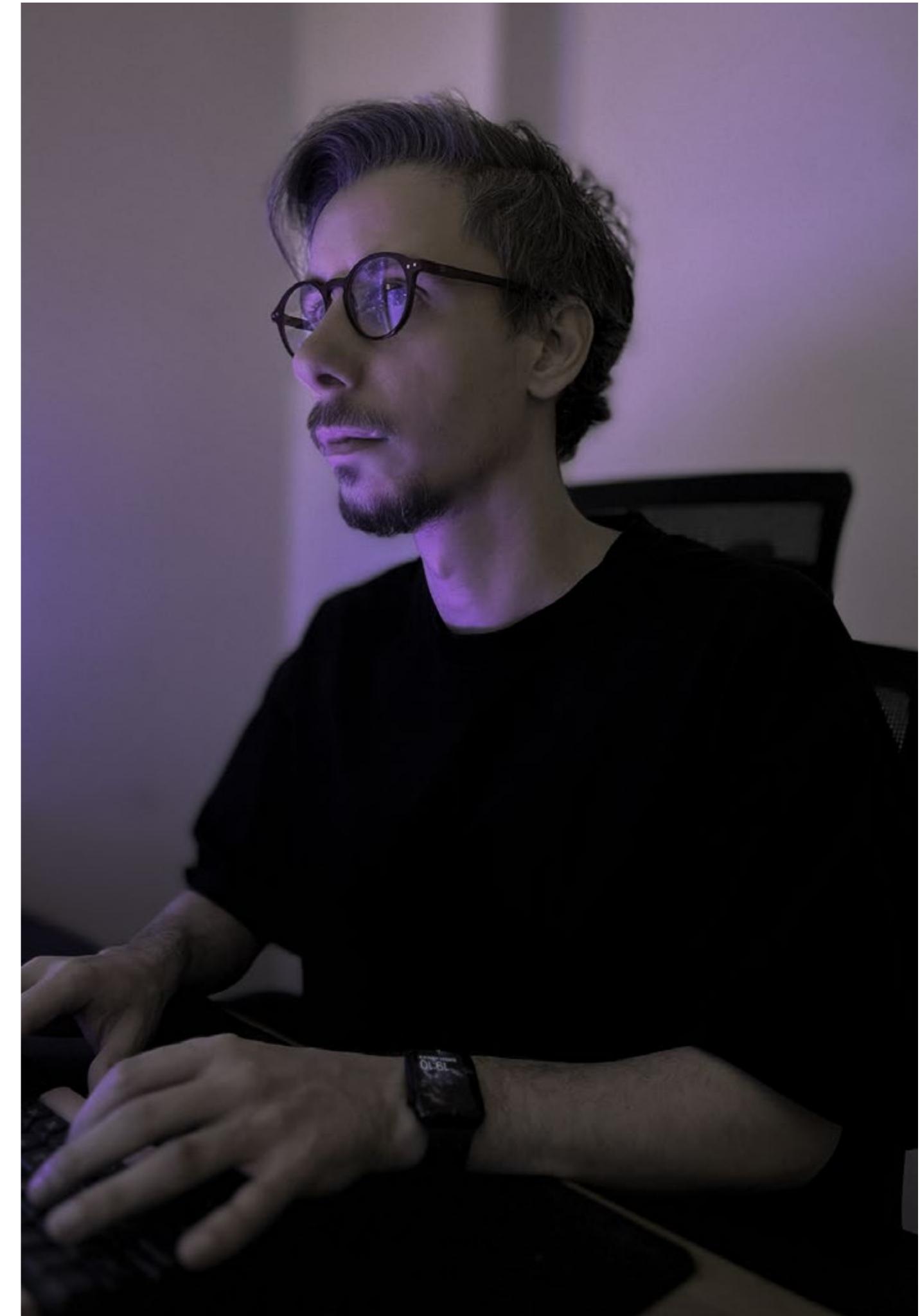
Rob Scalera est un artiste basé à Istanbul, avec près de deux décennies d'expérience dans divers domaines créatifs, notamment la production musicale, le design et l'art génératif. Initialement ingénieur industriel, Rob a fait la transition vers des travaux créatifs, découvrant une passion pour l'art algorithmique en 2023.

Son travail explore les thèmes de la transformation, de l'imperfection et de l'équilibre fragile entre le contrôle et le désordre. En utilisant des techniques génératives, il crée des productions visuelles dynamiques qui sont à la fois techniquement complexes et émotionnellement évocatrices. Les collections de Rob incluent des projets auto-édités sur fx(hash), des collaborations avec des galeries et des pièces physiques sur des plateformes comme objkt.com. À travers ces œuvres, il cherche à fusionner la précision mathématique avec la vulnérabilité humaine.

Expositions & Drops

La plupart de ses œuvres sont auto-éditées sur fx(hash), à l'exception de *Fenestra* (2023), une collaboration avec *Vertu Fine Art*, curatée par *Stephen Santoro*.

Parmi ses réalisations, on retrouve *Aura* (2023), *Dislocation* (2023), *Sillage* (2023), *Apertum* (2023), *Cable Management* (2023), *Pixel Management* (2023), *Isometric Dreams* (2023), ainsi que *Unmanageable* (2024), *Displaced* (2024), *Biomes* (2024) et *Where Awe Fades* (2024).



OXBENJ

Né en 1977, vit et travaille à Kuala Lumpur

<https://Oxbenj.xyz>

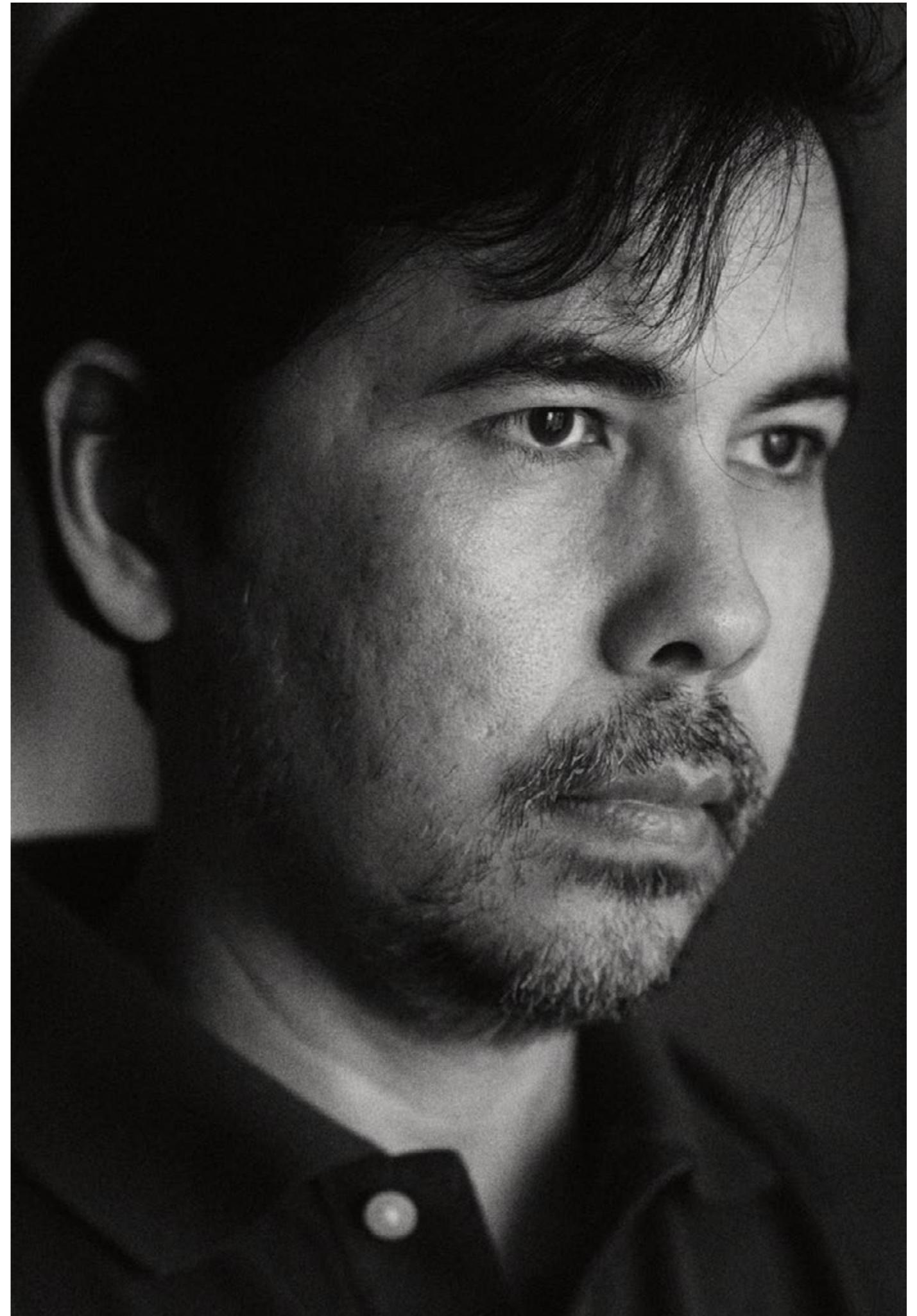
Biographie

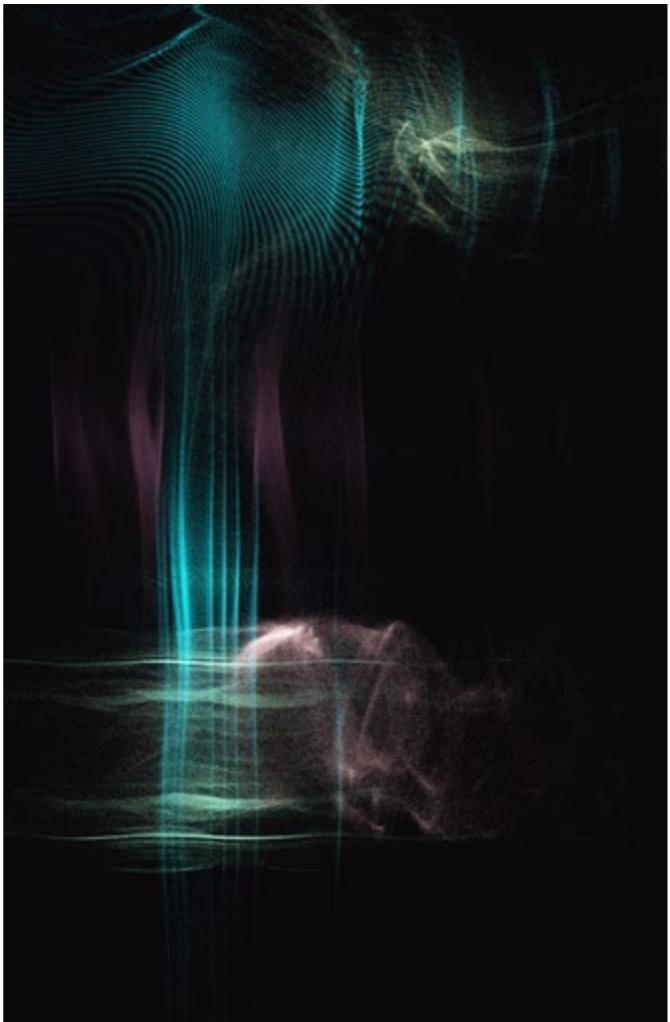
Benjeev Rendhava (alias Oxbenj) est programmeur, artiste génératif et photographe basé à Kuala Lumpur, en Malaisie. Ayant exercé en tant que programmeur pendant 25 ans — la majeure partie de ce temps dans des secteurs tels que la finance et l'énergie — sa pratique artistique est devenue le contrepoids créatif, orienté vers le cerveau droit, à son travail de programmation analytique, typiquement attribué au cerveau gauche. L'un nourrit l'autre.

Il est fasciné par les aspects humains et émotionnels de ce qui pourrait autrement sembler être de simples sujets techniques et froids. Une grande partie de son travail explore cette dichotomie. Son bagage en ingénierie lui a suscité un intérêt pour les possibilités d'expression artistique dans des domaines tels que les systèmes numériques, l'infrastructure et les mathématiques.

Expositions & Drops

Avant de découvrir l'art génératif, la photographie d'art a été sa principale pratique créative depuis 2010. Trois de ses photographies ont reçu une mention honorable lors des International Photography Awards 2013. Il a découvert l'art génératif en 2022 et a depuis publié des travaux sur fx(hash) et Objkt. Ses collections comprennent GRAVITATE, Frequency of Affection, Temporality and Kinetics (2023), Civic Nostalgia (2024) et Forma Brutalis (2025).





Rob Scalera x Oxbenj

what lingers within

Série digitale sur fx(hash)

what lingers within est une série générative qui interroge la trace laissée par le temps, la persistance des souvenirs et leur altération progressive. Chaque œuvre, bien qu'issue du même algorithme, se déploie de manière unique, explorant l'idée d'une mémoire en perpétuelle transformation.

Inspirés par les travaux de Masaru Fujii et sa manière d'utiliser des formules mathématiques simples pour créer des compositions complexes, Rob Scalera et Oxbenj ont développé une esthétique où les formes émergent, se dissipent et se recomposent dans un jeu d'apparitions évanescentes. La série capture ainsi l'essence de ce qui subsiste : une ombre laissée sur un mur, un écho dans un espace vide, ou encore un souvenir qui flotte à la frontière du tangible et de l'oubli.

À partir de fonctions trigonométriques, notamment sinus et cosinus, ils ont exploré la manière dont des équations simples peuvent produire des formes dynamiques et évolutives. En testant divers paramètres, ils ont défini un ensemble de contraintes qui génèrent des structures éphémères, semblant s'effacer et se recomposer à l'infini.

L'un des éléments clés de leur réflexion a été la notion de la «surface de dernière diffusion», un concept issu de la cosmologie décrivant le moment où l'univers est devenu transparent, laissant une empreinte fossile de la lumière primordiale. Cette idée a guidé leur manière d'aborder la mémoire, traduisant en langage algorithmique cette frontière entre présence et disparition.

Au delà d'une série générative what lingers within est méditation sur la trace, l'empreinte du passé et la mémoire en mutation. Les œuvres produites, bien que générées par un même algorithme, révèlent une diversité infinie de compositions, où certaines formes persistent tandis que d'autres disparaissent, comme des souvenirs qui s'effacent lentement dans le flux du temps.

Collaboration Rob Scalera x Oxbenj

La collaboration entre les artistes s'est construite à travers une approche expérimentale et itérative, où le code est devenu un espace de dialogue et d'exploration. Initialement, chacun travaillait séparément, partageant quotidiennement ses découvertes et ajustements. Progressivement, ils ont convergé vers une base de code commune, qu'ils ont enrichie à travers un processus d'échanges et de modifications successives. Ils ont exploré le potentiel des fonctions trigonométriques pour générer des compositions dynamiques, testant sans cesse de nouveaux paramètres afin d'affiner leur vision. Cet aller-retour constant entre structure et dissolution, entre précision algorithmique et émergence de formes imprévues, a façonné l'identité visuelle de la série.

